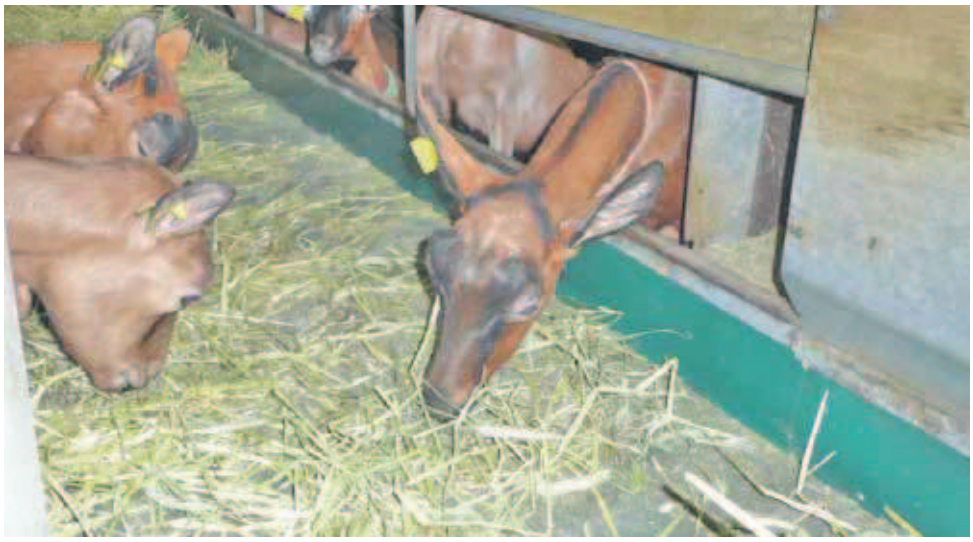
Analyse des fourrages des valeurs

En partenariat avec la chambre d'agriculture de la Drôme, les techniciens de Drôme conseil élevage réalisent les prélèvements de fourrages (ensilage d'herbe, foin de luzerne...).

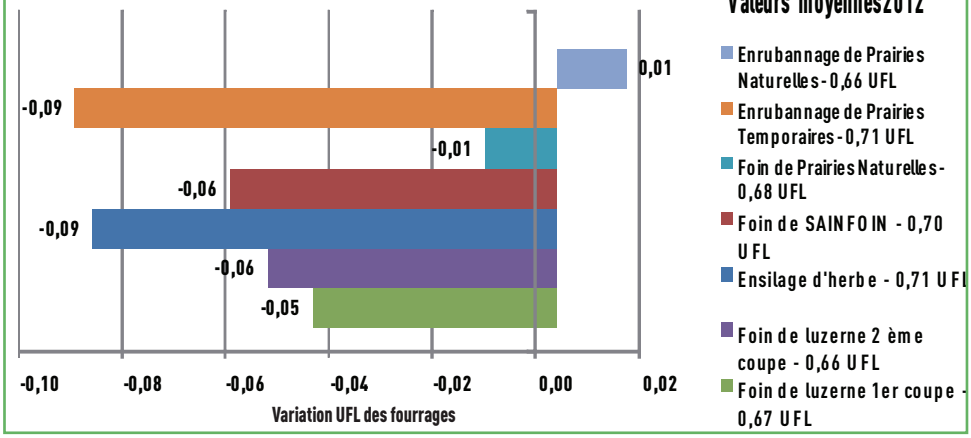


Ces échantillons sont réalisés chaque année sur le même type de fourrage et la même exploitation dans le but de comparer et d'identifier l'évolution des valeurs alimentaires d'une année sur l'autre. Cet article donne une idée de la variabilité des résultats en 2012, **année 2012 marquée par un printemps humide qui a compliqué la récolte des foins et par une augmentation du prix des matières premières, céréales et tourteaux. Les valeurs 2012 énergétiques (UFL) et azotées (PDI) sont caractérisées par des valeurs faibles. Maîtriser le coût de la ration avec des fourrages de moins bonne qualité qu'en 2011 et un prix des concentrés élevé est la préoccupation numéro 1 des éleveurs à l'automne 2012.**

En prairie des valeurs énergétiques plus faibles en 2012

Les teneurs en UFL (Unités Fourragères Lait) sont en baisse pour 5 fourrages sur 7 par rapport à 2011. Comme on peut le voir dans le ***graphique 1***, Les ensilages d'herbes en plaine et les enrubannages de rairies temporaires du Vercors connaissent la plus forte baisse avec -0.09 UFL par Kg de Matière Sèche. Les foins de luzerne 1er et 2ème coupe et le sainfoin suivent derrière avec une diminution significative de -0.05 et -0.06 UFL par kg de Matière Sèche. Seul les foins et les enrubannages de Prairies naturelles restent stables par rapport à 2011 mais avec des valeurs basses (0.68 et 0.66 UFL respectivement), notamment pour l'enrubannage qui présente à nouveau une valeur moyenne parmi les plus faibles des 15 dernières années ! Une vache qui ingère 15 kg d'un fourrage qui a perdu 0,06 en UFL, ingère 0,9 UFL de moins ce qui représente plus de 2 litres de lait en moins tous les jours ! Il est donc indispensable sur des rations à base de foin de luzerne et les rations enrubannage de complémenter davantage les animaux en énergie par l'apport d'amidon lent (type mais grain) et l'apport d'amidon rapide (type triticale/orge/blé). Il faudra surveiller le taux d'amidon ruminal des rations qui ne doit pas dépasser 20 % pour éviter des problèmes d'acidose et avoir de bons résultats de reproduction. Lors de la mise en place de vos rations pensez à vérifier la teneur en amidon théorique. Après calcul de la ration, l'observation des animaux reste indispensable pour confirmer le bon fonctionnement ruminal.

Graphique 1 : évolution des teneurs UFL des fourrages 2012 par rapport à 2011

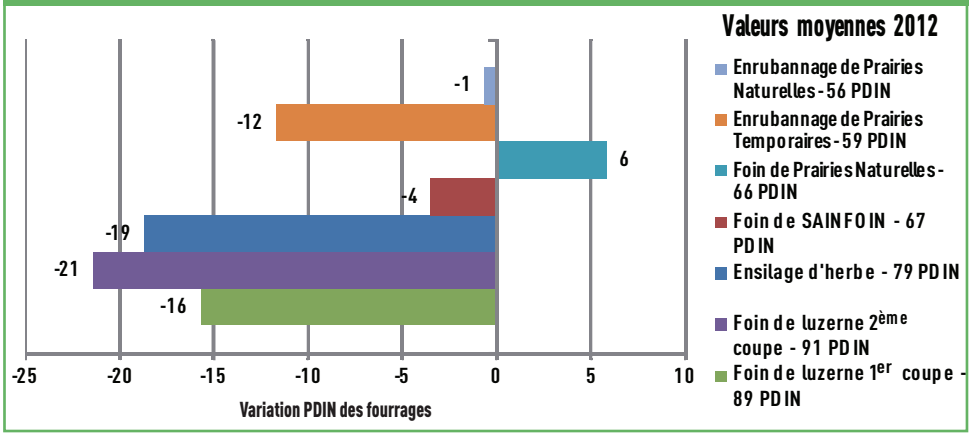


En prairie des valeurs azotées plus faibles en 2012

Les valeurs en PDIN (Protéines Digestibles dans l'Intestin d'origine Azotés) sont elles aussi en diminution sur la plupart des fourrages (5 sur 7). Comme on peut le voir dans le ***graphique 2***, les foins de luzerne et les ensilages d'herbes connaissent les plus fortes baisses. Les 2èmes coupes de luzernes perdent 21 grammes de PDIN/Kg de Matières Sèches (MS) par exemple. C'est également le cas de l'enrubannage de prairies temporaires (PT) du Vercors qui perdent 12 g/PDIN par kg de MS, alors qu'il était déjà bas en 2011 ! En 2012, la valeur PDIN des enrubannages de PT est ainsi la plus basse depuis 15 ans ! Le sainfoin, les foins et enrubannage de prairie naturelle (PN) ont des valeurs PDIN 2012 comparables à celles de 2011. En montagne, un éleveur qui distribue 10 kg d'enrubannage de PT et 5 kg de foin de PN, fait ingérer à ses vaches 90 PDIN de moins qu'en 2011, ce qui représente presque une baisse de 2 litres de lait par vache et par jour pendant toute la période hivernale ! En plaine et avec des rations luzerne, il est indispensable de complémenter davantage en

2012 dans la Drôme : en baisse

Graphique 2 : évolution des teneurs PDIN des fourrages 2012 par rapport à 2011



azote les rations des animaux pour éviter les pertes de production. En effet, les premiers kilos de protéines sont toujours rentables quel que soit le coût. Vos conseillers sont là pour adapter la complémentation aux besoins des animaux tous en maîtrisant le coût alimentaire.

Maïs ensilage 2012 : une forte variabilité

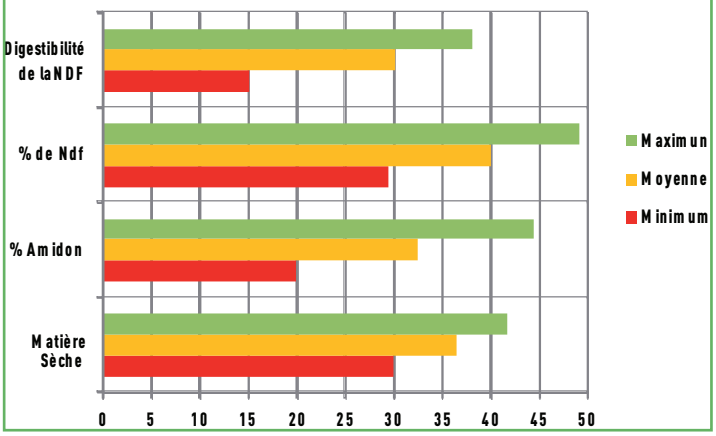
En 2012, les maïs ensilages ont des bonnes valeurs. Les valeurs énergétiques sont en moyenne à 0.9 UFL/ kg de MS et 32 % d'amidon. Les valeurs azotées sont normales avec 48 PDIN et 71 PDIE. En moyenne le cru 2012 est donc meilleur en énergie et comparable à 2011 en azote (2011 : 0,89 UFL, 27% d'amidon, 50 PDIN et 72 PDIE). Par contre cette moyenne 2012 cache de très forte variabilité (de 0,87 à 0,94 UFL par exemple pour l'énergie).

Comme on peut le voir sur la ***graphique 3***, qui illustre bien la variabilité des maïs ensilages de la Drôme, pour quelques critères. On peut voir que le taux d'amidon varie de 20 % à 44 %. La digestibilité des parois (d NDF) est en augmentation par rapport à 2011.

2012 se caractérise donc par une tendance à la baisse de la valeur énergétique et azotée pour les stocks d'herbe. La fibrosité est meilleure qu'en 2011, elle est comparable à la moyenne des années antérieures. Les décisions à prendre sur les rations de cet hivers auront des répercussions économiques fortes. L'observation du comportement des animaux et de leurs performances doivent guider vos ajustements. Vu les prix élevés des concentrés, les objectifs habituels peuvent être remis en cause (état d'engraissement, niveau de production, durée d'engraissement...). ■

Yannick Blanc, Drôme Conseil Elevage
Jean Pierre Manteaux,
Chambre d'Agriculture de la Drôme

Graphique 3 : autres valeurs des ensilages maïs 2012



Le coût alimentaire : un outil pour le maîtriser pendant l'hiver 2012-2013

Durant l'hiver 2012, pour les producteurs de lait (vaches et chèvres), il faudra trouver le meilleur compromis possible entre la qualité des fourrages récoltés cette année, la complémentation adaptée à mettre en place et le prix des concentrés...c'est à dire équilibrer la ration en Azote/Energie/Fibre tout en maîtrisant le coût de concentrés.

L'outil « constat d'alimentation » proposé par Drôme Conseil Elevage permet de suivre tous les mois le coût de la ration et la marge au litre de lait. Le coût est calculé à partir des quantités journalières de fourrages, de concentrés et de minéral distribuées ainsi que les prix d'achat des aliments achetés. Avec le produit mensuel (issu de la paye de lait) cela permet d'obtenir la marge au litre de lait. Ce constat est individuel, il est réalisé sur une exploitation, mais il permet de se comparer de manière anonyme avec des élevages dont le système d'alimentation est proche. ■

Analyse fourragère

Utiliser les Références départementales, c'est bien...mais si les performances animales ne sont pas à la hauteur des attentes, vous pouvez analyser vos fourrages. Cette analyse donne une meilleure précision des valeurs alimentaires de votre ration. Cela permet d'éviter les écarts de conduite du rationnement (problèmes métaboliques, manque énergie, ...).

Rappelons que le rationnement des animaux à des conséquences directes ou indirectes sur les problèmes sanitaires de votre troupeau (reproduction, fièvre de lait, ...).

La Chambre d'Agriculture et Drôme Conseil Elevage travaillent avec le laboratoire Cesar. Coût de l'analyse fourragère 30 euros HT.